

Urgent besoin de financements et de postes pour l'enseignement supérieur et la recherche

Le 11 décembre, les enseignants, les étudiants, les chercheurs, les personnels, les précaires étaient dans la rue (3000 à Paris, 2000 à Toulouse, 500 à Strasbourg, ...) pour dire l'urgent besoin de financements et de postes pour l'enseignement supérieur et la recherche, à la hauteur des besoins, pour le présent et pour l'avenir du pays et de sa jeunesse.

L'annonce le même jour de la réapparition probable des 70M€ disparus du budget des universités suite à un amendement du gouvernement à l'assemblée nationale ne doit pas faire illusion. Ce tour de passe-passe ne peut pas faire oublier l'austérité budgétaire dans laquelle s'enfoncent les universités et les organismes de recherche, alors même qu'un afflux d'étudiants se dirige vers les formations universitaires et que le simple maintien du potentiel de recherche de notre pays nécessite des recrutements en grand nombre.

Dans les établissements, à un moment où les conseils d'administration sont amenés à se prononcer sur les budgets initiaux, les expressions portant sur l'ampleur des difficultés rencontrées par les personnels se multiplient. Le SNESUP appelle les collègues dans les conseils à rendre visible les situations financières qui ne peuvent être masquées plus longtemps par les exécutifs et les recteurs. Le SNESUP appelle à multiplier les initiatives associant les personnels et les étudiants directement impactés par les mesures d'austérité prises dans les établissements et les laboratoires.

Pourtant l'argent existe ; ce qui manque, c'est la volonté de l'affecter là où son utilité et son efficacité sont indiscutables. En témoignent les 6 milliards du Crédit Impôt Recherche (2 fois le budget du CNRS, la moitié de celui des universités françaises !) dont les effets d'aubaine ne sont plus à démontrer.

Le 11 décembre n'est qu'une étape. La mobilisation des acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche continue ; elle s'exprimera lors du CNESER budgétaire le 15 décembre, avant de s'exprimer lors de nouveaux rendez-vous en janvier.

